

Présentation du film : « La vita è bella ».

Ce film se déroule à la fin des années 30. Au début, le spectateur est averti que ce film est un conte qui n'est pas facile à raconter car comme dans chaque conte, il y a des moments de douleur et des moments de joie et de bonheur.

Ce film est divisé en deux parties : la première partie est comique et c'est en même temps un conte de fée (La princesse qui tombe dans les bras de Guido, la clé qui tombe au bon moment.....), la deuxième partie est tragique.

Guidi Orefice arrive à Arezzo, en Toscane avec son ami Ferruccio, poète, où ils vont s'installer. Sur leur parcours, ils rencontrent Dora, une jeune institutrice dont Guido tombe amoureux et qu'il cherche à séduire à chacune de leur rencontre.

Guido, rêve d'ouvrir une librairie mais en attendant, il se rend chez son oncle Eliseo qui lui a trouvé un travail comme serveur au Grand Hôtel.

Dora, doit se marier avec un « dignitaire fasciste local », Guido l'enlève, le jour de ses fiançailles, sur le cheval de son oncle, qui est couvert d'inscription antisémites.

Guido et Dora se marient et donnent naissance à un garçon qui se nomme Giosuè.

A plusieurs reprises, dans la première partie, nous pouvons noter la montée de l'antisémitisme.

D'abord, lorsque Ferruccio et Guido, arrivent pour la première fois chez son oncle : trois personnes sont entrés chez Eliseo et ont tenté de l'intimider en le frappant et en renversant des objets. De même lorsque Eliseo découvre son cheval peint en vert et recouvert d'inscriptions antisémites. Il y a également l'arrivée de l'inspecteur venu de Rome pour parler de la supériorité de la race aryenne. Puis lorsque Giosuè voit une inscription sur la devanture d'un magasin : interdit aux juifs et aux chiens.

En 1938, des lois raciales sont promulguées par le parti fasciste et c'est le début des déportations.

Guido, Giosuè et Eliseo sont arrêtés et contraints de monter dans le train qui les emmènera dans un camp d'extermination nazi. Dora, qui n'est pas juive, exigera de monter avec eux.

Arrivés à destination, Guido veut protéger son fils de l'horreur de la guerre et des camps de concentration, il va s'employer à démontrer que tout n'est qu'un jeu. Celui qui sera vainqueur, remportera un véritable char. Tout au long de la deuxième partie, Guido parvient à cacher son fils et le persuader que tout n'est qu'un jeu.

A la fin, alors que les camps vont être libérés, Guido est tué et Giosuè retrouve sa mère, après avoir vu arriver un char américain, ce qui confirme ce que lui avait dit son père.

Shoah signifie en hébreu « catastrophe comme il ne peut en exister de pire ».

Le film raconte une histoire qui n'est pas facile à raconter. Roberto Benigni n'a pas voulu faire un film sur les camps de concentration mais sur l'amour paternel. Il a voulu protéger son fils de l'horreur des camps et nous nous rendons compte que la réalité est bien différente. Giosuè n'aurait pas survécu car tous les enfants qui survivaient au voyage en train étaient gazés dès leur arrivée au camp. Les conditions de travail des prisonniers étaient très dures, ils étaient très affaiblis. Lorsqu'on voit Dora, à la fin du film qui retrouve son fils et se roule dans l'herbe avec lui, elle ne semble pas avoir souffert, elle nous apparaît en bonne santé, ce qui n'est pas vraisemblable.

Un autre anachronisme : ce ne sont pas les américains qui ont libérés le camp d'auschwitz mais les soviétiques.